



© Jeremy Torres

# Duke Ellington & Edvard Grieg

Edvard Grieg, Duke Ellington

sam. 06/04/24 • 20h

# Prochainement à l'Opéra...



## Le Tribut de Zamora

**Grand opéra en quatre actes**

Charles Gounod

**Durée**

2h50 environ, entracte compris

**Direction musicale** Hervé Niquet

**Mise en scène** Gilles Rico

ven. 03/05/24 • 20h

dim. 05/05/24 • 15h

**Conférence** sur *Le Tribut de Zamora*  
de **Charles Gounod**

présentée par

Cyprien Batisse,

enseignant au Conservatoire Massenet

Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

**Vendredi 12 avril 2024 à 18h**

au Conservatoire Massenet

# Duke Ellington & Edvard Grieg

## DURÉE

1h50 environ, entracte compris

GRAND THÉÂTRE MASSENET

sam. 06/04/24 • 20h

## EDVARD GRIEG - SUITE DE PEER GYNT

« AU MATIN », SUITE N°1 OP.46

« DANS L'ANTRE DU ROI DE LA MONTAGNE », SUITE N°1 OP.46

« CHANSON DE SOLVEIG », SUITE N°2 OP.55

« LA MORT D'ASE », SUITE N°1 OP.46

« LA DANSE D'ANITRA », SUITE N°1 OP.46

## DUKE ELLINGTON - PEER GYNT SUITE

« MORNING MOOD »,

« HALL OF THE MOUNTAIN KING »,

« SOLVEG'S DANCE »,

« ASE'S DEATH »,

« ANITRA'S DANCE »

## DUKE ELLINGTON

GOUTELAS SUITE,

BLACK, BROWN AND BEIGE,

HARLEM

DIRECTION MUSICALE  
MARC LEROY-CALATAYUD

ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

BIG-BAND DU CONSERVATOIRE À  
RAYONNEMENT RÉGIONAL DE  
SAINT-ÉTIENNE  
DIRECTION  
LUDOVIC MURAT

**Attention :** La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

## Du château du Duc du Forez à l'ancre du Roi de la montagne : Ellington et sa Suite

Comme on a de la suite dans les idées, Duke Ellington avait des idées dans la Suite. Cette forme musicale convenait à son tempérament, à son écriture et à sa pratique orchestrale collaborative (où les solistes conservent toujours une part d'initiative qui peut amener à modifier dans de plus ou moins grandes proportions l'œuvre écrite – ce que la forme juxtaposée de la *Suite* tolère mieux que d'autres formes plus contraignantes).

Dès sa période « jungle » au Cotton Club, à la fin des années 1920, Ellington rêve d'explorer le principe qu'il appelle « extended forms ». Ce sont des pièces de durée plus longue, mais dont l'épithète (formes étendues ou étirées) marque bien qu'il s'agit de partir de petites formes pour les agrandir au gré de l'accroissement numérique de son orchestre, de l'arrivée d'un nouveau soliste avec des dons particuliers, ou encore du perfectionnement de sa technique d'écriture. Dans l'histoire discographique du jazz, Ellington est le premier à s'affranchir de la contrainte technique des 3 minutes d'une face de 78-tours, pour imposer dès 1931 une pièce sur deux faces, *Creole Rhapsody*, et en 1935 un *Reminiscing in Tempo* sur deux disques qui préfigure toutes les grandes suites à venir. Parmi elles, la fameuse *Black, Brown and Beige* de 1943, qui devait être un opéra (*Boola*) et qui jouera finalement un peu le rôle, dans le monde du jazz, de la *Symphonie fantastique* dans le Romantisme naissant, puisqu'à l'instar de Berlioz, Ellington a associé l'exécution de sa pièce à un programme narratif écrit par ses soins :

”

« Noir » décrit la période [...] qui a vu le Noir arraché à sa patrie pour être vendu comme esclave. Là, il a développé les chants de « travail » pour apaiser son esprit pendant le labeur ; puis les « spirituals » pour fortifier sa croyance en une récompense après la mort,

à défaut de la trouver en ce monde. « Marron » couvre la période qui s'étend de la Révolution à la Première Guerre mondiale, et montre l'émergence des héros noirs qui se sont levés pour les besoins de la Nation [...]. « Beige » nous transporte dans l'ère contemporaine, et commente les préjugés ordinaires à l'égard du Noir [...]. Le point culminant nous rappelle que si le Noir est « Noir, Marron et Beige », il est également « Rouge, Blanc et Bleu » – montrant la même loyauté que celle dont il a fait preuve en combattant pour ceux qui l'avaient réduit en esclavage.

Cette description de ce que Frantz Fanon a appelé « l'expérience vécue du Noir » se retrouve dans la suite *Harlem* (ou *A Tone Parallel to Harlem*), qui décrit le quartier-berceau du mouvement artistique extraordinairement fécond que fut la Harlem Renaissance. Commandée (puis ignorée) par Toscanini, écrite à bord du paquebot Île-de-France, cette pièce s'ouvre sur le fameux effet « wa-wa » qui rend si vocale et si parlante l'instrumentalité des ellingtoniens. Mais bien sûr, c'est « Har-lem » qu'il faut entendre à chaque réapparition de ce motif de deux syllabes, et non « wa-wa » !

Grand maître du timbre, Ellington ne pouvait qu'admirer la musique puissamment évocatrice d'Edvard Grieg, qui avait déjà séduit des jazzmen avant lui (John Kirby en 1939 ou Django Reinhardt en 1947). Conçue à quatre mains avec son alter ego Billy Strayhorn, sa réappropriation swing des suites tirées de *Peer Gynt*, en 1958, ne plut guère à la très pincée Grieg Society de Norvège, mais, les oreilles s'étant entretemps pacifiées, la *Chanson de Solveig* nous paraît désormais fascinante et toute naturelle, fredonnée par les cuivres bouchés comme un spiritual au coin d'une rue de Harlem.

Tout aussi fascinante et inattendue est la rencontre d'un compositeur harlémite mondialement connu avec [dixit Duke] « un château français du XIII<sup>ème</sup> siècle » oublié, qui conduisit non seulement Ellington

à inventer dans son Journal le village de « Goutelas-en Forez » (au lieu de Marcoux), mais aussi à lui dédier une *Suite* – et un discours solennel :

”

J'ai été fait citoyen d'honneur de nombreuses villes et de nombreux pays, mais l'honneur de participer à l'inauguration de Goutelas est pour moi de loin la distinction la plus émouvante. Être ici parmi vous pour célébrer la restauration de ce magnifique château par des hommes de toutes convictions religieuses, politiques et intellectuelles, unis pour œuvrer ensemble, c'est une expérience et une formidable manifestation d'humanisme que je n'oublierai jamais.

Le château de Goutelas, image de la conception ellingtonienne de l'orchestre (« unis pour œuvrer ensemble »). Qui l'eût cru ?

**Par Pierre Fargeton,  
Maître de conférences en musicologie  
à l'Université de Saint-Étienne**



## Marc Leroy-Calatayud

DIRECTION MUSICALE

Né à Lausanne d'un père français et d'une mère bolivienne, Marc a récemment occupé le poste de Chef Associé à l'Orchestre de Chambre de Genève pour la saison 2022-23, et celui d'Artiste en résidence à l'Orchestre national de Cannes durant la saison 2021-22. Marc a travaillé comme Chef assistant à l'Opéra national de Bordeaux de 2016 à 2019, où il a régulièrement dirigé de l'opéra et du ballet, ainsi que des concerts symphoniques. Il est lauréat de la Conducting Fellowship de l'Akademie Musiktheater Heute (2018-2021) et a étudié la direction d'orchestre à Vienne et à Zürich avec Mark Stringer et Johannes Schlaefli.

Il a fait ses débuts avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestra di Padova e del Veneto, le National Youth Orchestra of Ireland, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Opéra de Massy, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Orchestre de chambre de Fribourg. Marc a aussi collaboré récemment avec des orchestres comme l'Orchestre de la Suisse Romande, le Real Filharmonia de Galicia, le Tokyo Symphony Orchestra, dans une grande tournée au Japon avec le Kanazawa Orchestra Ensemble, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestra della Toscana & Ensemble Modern Frankfurt.

Passionné d'opéra, Marc développe un vaste répertoire lyrique, d'Händel et de Mozart à Ravel, Weill ou Rihm. Parmi les débuts de cette saison, *Cendrillon* de Pauline Viardot à l'Opéra de Lausanne, et *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra de Massy. Il amènera aussi les *7 Péchés Capitaux* de Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Genève. Parmi ses collaborations récentes, il y a *L'Élixir d'amour* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées, *La Légende du Roi Dragon* d'Arthur Lavandier, *Il Barbiere di Siviglia* et *Mârouf, savetier du Caire* d'Henri Rabaud avec l'Opéra national de Bordeaux, *Don Giovanni* et *Il Barbiere di Siviglia* au Festival de Sanxay, *Die Sieben Todsünden* avec l'Ensemble Nomade et la première mondiale de *Icaro* avec Ensemble Modern en 2021. Marc a aussi travaillé comme assistant sur de nombreuses productions, comme *Les Troyens* au



© Jérémy Torres

Bayerische Staatsoper (Daniele Rustioni), *Platée* et *Œdipe* à l'Opéra national de Paris (Marc Minkowski, Ingo Metzmacher), *Jakob Lenz* au Festival d'Aix-en-Provence (Ingo Metzmacher), et *Alcina* au Wiener Staatsoper.

Son intérêt pour le monde de la danse l'amène à se former en prenant des cours de danse classique, ainsi qu'à diriger plusieurs productions emblématiques. En février 2023, il a fait ses débuts à Tokyo avec le National Ballet of Japan dans *Coppélia* de Roland Petit. Récemment, il dirige *Le Concert* (Chopin/Robbins), *Petite Mort* (Mozart/Kylián), *La Fille mal gardée* (Hérold/Ashton) et *Cendrillon* (Prokofiev/Bintley) à l'Opéra national de Bordeaux, ainsi que *Spiral Pass*, à l'Opéra national de Lyon en 2019, un double programme chorégraphié par Russell Maliphant.

Marc est un fervent défenseur de l'éducation musicale et des projets de sensibilisation. En 2009, il fonde un orchestre symphonique de jeunes, l'Orchestre Quipasseparlà, dans le but de trouver de nouveaux moyens de rendre la musique accessible à tous. Il a notamment organisé des concerts dans des hôpitaux, des maisons de retraite et des foyers pour sans-abri. Marc crée aussi des vidéos d'introduction à l'opéra sur sa chaîne YouTube afin de faire partager les chefs-d'oeuvre lyriques au plus grand nombre.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

## **VIOLONS I**

MATHIEU NÉVÉOL  
FRANÇOISE CHIGNEC  
ISABELLE REYNAUD  
AGNÈS PEREIRA  
VIVIKA SAPORI-SUDEMÆE  
YUKO TAJIMA  
KASUMI HIGURASHI  
SHIHO BONNET  
GUILLAUME ROBRIEUX  
ESTHER JOO

## **VIOLONS II**

ALAIN ARIAS  
FRANÇOISE GUIRIEC  
SOLANGE BECQUERIAUX  
FRANÇOIS VUILLEUMIER  
CÉCILE ROBERGEOT  
BÉATRICE MEUNIER  
CHINGYUN TU  
BLANDINE THUILLIER

## **ALTOS**

JACQUES PEREZ  
ANNE PERREAU  
GENEVIÈVE RIGOT  
FABIENNE GROSSET-  
BERNOUX  
BÉNÉDICTE TEMPO-DOLIVET  
KATERYNA LEVANDOVSKA

## **VIOLONCELLES**

FLORENCE AUCLIN  
MÉLINA ROUQUIÉ  
ROMAIN HUGON  
LUCIE MURRIS  
VALENTIN JOUANNY

## **CONTREBASSES**

MAXIME BERTRAND  
MARIE ALLEMAND  
DOMINIQUE ROCHET  
FÉLIX KAIL

## **HARPE**

MARION SICOULY

## **TIMBALIER**

PHILIPPE BOISSON

## **FLÛTES**

DENIS FORCHARD  
MATHEA TRINIAC

## **PICCOLO**

SHU-TORNG LIN

## **HAUTBOIS**

SÉBASTIEN GIEBLER  
JOSÉPHINE BELOT

## **COR ANGLAIS**

MYLÈNE FOUILLET

## **CLARINETTES**

HERVÉ CLIGNIEZ  
ANDRÉ GUILLAUME

## **CLARINETTE BASSE**

ESTHER LAURENT

## **BASSONS**

SIMON DEMANGEAT  
THAÏS MUJICA

## **CONTREBASSON**

ALEXANDRE HERVÉ

## **CORS**

PIERRE BADOL  
PHILIPPE CONSTANT  
JULIEN DOUBLIEZ  
THIERRY GAILLARD

## **TROMPETTES**

DIDIER MARTIN  
JÉRÔME PRINCÉ

## **TROMBONES**

FRANÇOIS CHAPUIS  
FÉLIX PEREIRA  
JOËL CASTAINGTS

## **TUBA**

ÉRIC VARION

## **PERCUSSIONNISTES**

NICOLAS ALLEMAND  
MAXIME MAILLOT  
DENIS KRACHT NOËL





© Margaux Klein - Opéra de Saint-Étienne

# Big-band du CRR de Saint-Étienne

Dès son arrivée en 1997 au Conservatoire, Ludovic Murat a créée une grande formation de jazz. Le Big-band de Saint-Étienne, formidable outil pédagogique et de diffusion, va devenir un lieu où se croiseront de très nombreux musiciens, dont beaucoup deviendront professionnels. Cet orchestre a, tout au long des années, multiplié les collaborations avec de nombreux artistes et arrangeurs comme Laurent Cugny, Bert Joris, Stéphane Guillaume, Antoine Hervé, Claude Bolling, Jean Gabinet, la Maîtrise de la Loire...

Chaque année, un nouveau programme est proposé : des arrangements originaux, comme par exemple pour revisiter la musique de John Coltrane, Snarky Puppy, Django Reinhardt, Zappa... ou des pièces de répertoire comme Count Basie, Duke, Mingus, Gordon Goodwin.

Le Big-band de Saint-Étienne est composé d'élèves de troisième cycle et classes préparatoires du département jazz du Conservatoire. Ce sont de jeunes musiciens pré-professionnels issus du Conservatoire, et des amateurs passionnés de jazz.

Pour ce projet sur la musique de Duke Ellington, quelques anciens étudiants, ayant déjà une belle carrière de jazzmen, viendront renforcer les pupitres et apporter leur expérience à l'orchestre.

## Ludovic Murat

### DIRECTION MUSICALE

Ludovic Murat s'est très vite orienté vers la musique de jazz en créant un big-band dès ses années collège. Après ses études de saxophone aux conservatoires de Saint-Étienne et de Villeurbanne, il choisit une carrière musicale en participant à de nombreux et divers projets musicaux comme Organic trio Ompa Bomp, l'Arfi, Joel Forrester quintet... partageant la scène avec Antoine Hervé, Franck Tortillier, Eric Longworth, Flavio Boltro, Charlier/Sourisse, Nguyễn Lê...

Toujours intéressé par la pédagogie, il est invité en 1996 à participer à la création du département de jazz du Conservatoire de Saint-Étienne. Il coordonne celui-ci depuis plus de vingt ans. Très investi dans la vie culturelle stéphanoise, il crée en 2004 l'association Gaga Jazz pour la promotion du jazz et des musiciens locaux. Celle-ci organisera plus de 300 concerts. Forte de cette expérience, la Ville de Saint-Étienne confie à l'association, en septembre 2020, la gestion du nouveau club de jazz de La Comète : Le Solar.





© DR

**TROMPETTES**

RÉMI FLAMBARD  
 JEAN-BAPTISTE BRESSON  
 PERRINE JACQUEMOUD  
 LUCIE AMPILHAC

**TROMBONES**

ROMAIN BOURLHONNE  
 DAVID RIVOIRE  
 CAMILLE DIJOU  
 FRANCK BOYRON

**BATTERIE**

TOM DREVET

**SAXOPHONES**

LUDOVIC MURAT  
 SAFIA AZZOUG  
 FLORESTAN BESCOBO  
 LORIAN CLAPEYRON  
 SAMUEL JOUBERT

**PIANO**

GILLIAM SAYAD

**CONTREBASSE**

DAVID MOHAMED

# Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

## Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 12h à 19h  
mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général et artistique  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



[WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR](http://WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR)